

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 68 (1929)
Heft: 1

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AU FEU !

AR une nuit du mois d'août, les habitants de la bonne ville de Moudon furent mis en émoi : de gigantesques flammes illuminaient la région et détruisaient l'hôtel du Cerf. Il ne nous appartient plus de rechercher les causes de cet incendie ; le Cerf est détruit... paix à ses cendres !

Mais un voisin de l'hôtel, intéressante personnalité moudonnaise, nous a laissé une partie de ses impressions sur cet événement par le mémoire que voici :

Bordereau d'une partie des effets qu'on nous a volé la nuit que le Cerf a brûlé en 1800 :
6 cuillères neuves d'argent, à café, appartenant à mon fils Charles, étrennes de son parrain Louis Réal de Chapelles, déposées à la cave.

1 grande poche à soupe d'étain, même dépôt.
1 cuillère de fin argent des Indes pour servir les ragouts, ayant des armes de famille.

7 cuillères d'argent pour manger la soupe, des pincettes d'argent pour le sucre.

1 cuillère de fin argent des Indes pour le sucre.
1 cuillère et une fourchette d'argent appartenant à Marianne.

1 cuillère d'argent petite et percée pour les fruits. tout cela déposé à la cave.

100 bouteilles de vin de 1795.

Effets volés dans nos chambres :

1 paire de boucles d'argent pour souliers ayant mon nom parfaitement gravé.

1 autre paire de boucle d'argent pour souliers longues et peu larges, ayant des reliefs, en forme de chaînettes.

1 montre simple en or, cizelé en émail bleu, et ayant un trophée de guerre.

1 boîte à thé d'argent.

Pour peu que les autres voisins aient pu en dire autant, il faut reconnaître que l'incendie du Cerf ne fut pas une perte pour tout le monde. C'est égal, cela donne une curieuse idée de la mentalité des pompiers du bon vieux temps, car cela se passait en 1800, il faut bien le dire ! De nos jours... c'est autre chose !

Jacques Desbioles.

Charité. — Maboulin a des imperfections, mais il a une qualité, il est plein de cœur.

L'autre soir, en rentrant chez lui, il rencontre un aveugle qui cheminait battant le mur de sa canne.

— Pauvre homme, dit-il, tenez, voilà pour rentrer chez vous.

Et il lui met dans la main une boîte d'allumettes.



LES BRUITS QUI COURENT

— C'est que...
— Quoi ? Tu n'es pas libre ?

Mermet grômmela, ironique et bourrant sa pipe.

— Un rendez-vous d'affaires, peut-être.

— Tais-toi capitaine, ordonna le syndic. Ne le taquine pas inutilement. Donc, à demain matin.

Divorée, c'est convenu.

Ce disant David Vaudroz reconnaissait la monnaie alignée sur la table.

— Exact, Louise, merci et sans rancune.

— Oh ! monsieur le syndic, pouvez-vous penser ? C'est moi qui me suis mal exprimée... Voilà tout.

— Soit. N'en parlons plus. Bonsoir tout le monde.

Dehors, il neigeait un peu ; une neige fine, piquante comme du grésil. Et le vent soufflait en rafales.

— Ça pourrait bien s'engranger, fit David Vaudroz en regardant le ciel.

— C'est la saison. Un hiver qui se fait c'est bel et bon.

— Pour ceux qui ont assez de bois et d'habits, murmura Divorée.

Marianne Divorée.

Personne ne lui répondit. Mermet ayant relevé le col de son manteau, courait déjà sur la neige fraîche, et, même, de temps en temps, esquissait une glissade. Le syndic, en sens inverse, marchait vers son logis. Divorée se vit seul. Il maugréa de nouveau contre les heureux, les riches, les repus qui se soucient peu des pauvres diables. Puis, tout petit, tout mince, sous la bourrasque, il courut, lui aussi, mais sans joie, vers la maison où, toujours geignante et g ondante, l'attendait madame Olympe.

CHAPITRE III

On juge les gens sur leur habit. C'est un sûr moyen de mal juger, mais, pour abolir cette coutume, il faudrait réformer l'entendement humain. On juge aussi les gens, et plus encore sur leur mobilier. Aussi dans une petite ville, l'emménagement d'un nouveau venu produit-il toujours un peu d'effervescence chez les voisins. Le nombre des caisses, la solidité apparente et le luxe des objets permettent aux curieux — du moins le croient-ils — d'établir un diagnostic financier et de déterminer, sur le tableau des classifications sociales, l'exacte situation de l'arrivant. Les gens de Châteauevieux, les habitants de la rue du Vieux-Bourg, n'y manquèrent pas lorsque le charretier Knüti amena devant la « maison d'en face » le fourgon rempli de meubles qui précédaient de quelques jours Mme Charlon. Le bruit d'une misère noire avait couru les cotterds et s'était peu à peu mué en certitude. A la fruitière, au marché, au four banal on avait annoncé que Laure revenait au pays sans sou ni maille, et les lessiveuses, autour de diverses fontaines de la ville confirmaient cette nouvelle. Dans ces circonstances, le fourgon de Knüti prenait aux yeux des bavardes une apparence de mystère qui provoqua maintes hypothèses. On avait dû se tromper. Une pauvre femme ne pouvait avoir besoin d'un pareil véhicule ? Et si le mobilier remplissait une telle voiture, c'est que Mme Charlon n'était pas « à la pitié du monde » ainsi qu'on le prétendait. Les meubles débballés surprirent encore davantage. Sans être de grand luxe, ils « se présentaient bien » — selon l'expression du tailleur Landsmann. — Tante Pousaz, la matelassière, qui passa par hasard et palpa la literie et les fauteuils, renchérit encore :

— Ah ! ma fi, voilà du bon butin ! Pas une brique de crin végétal.

Et comme il y avait une armoire à glace à trois panneaux — la première de ce genre que l'on vit à Châteauevieux — une légende s'éleva aussitôt relative au luxe éblouissant du mobilier Charlon. Sans doute, les lessiveuses s'étaient trompées. Laure ne revenait pas sans sou ni maille. Au contraire. Peut-être, même, avait-elle quelques petites rentes ? On vit bien, parmi les chaises et les tables, deux mannequins pour couturière et deux machines à coudre, mais ces objets ne suscitèrent pas, chez les curieux, l'idée d'un travail régulier, d'un travail pour vivre. En revanche, Mme Tauxe, dont la physionomie pincée apparut plus de vingt fois sur le seuil de la pinte et qui s'intéressait infiniment au déballage, branlait la tête, d'un air entendu et murmurait des : « Ça ne m'étonne pas » et des « On me l'avait bien dit » fort sentencieux, jusqu'au moment où la Jeanne au syndic qui regardait, elle aussi, en passant, interpella l'aubergiste :

— Qu'est-ce qui ne t'étonne pas ? Qu'est-ce qu'on t'a tant dit ?

Surprise, Madame Tauxe élua de répondre, ne voulant pas critiquer la nouvelle locataire devant la servante du syndic.

— Oh ! ce n'est rien, ce n'est rien, fit-elle avec un petit air entendu. Une idée, voilà tout.

— Alors, si ce n'est rien, pas la peine d'en parler, répliqua Jeanne.

Et elle s'en alla furieuse, maugréant contre les « mina-mor qui se mêlent toujours de la poussière des autres avant de balayer devant leur porte ». Mme Tauxe ne releva pas l'allusion, seulement, lorsque Jeanne se fut éloignée assez pour ne pas entendre, la pintièr, s'adres-

sant à deux ou trois femmes qui tricotaient en groupe sur le trottoir, motiva son opinion.

— Pour quant à moi, dit-elle, je ne suis pas étonnée si Laure Pache revient sans le sou. C'est beau de faire la dame, mais encore faut-il en avoir les moyens.

Et, pour appuyer son dire, elle conclut, en patois et montrant les meubles alignés sur la rue :

Lo train medze lo bin !

Dans le quartier on attendait donc, avec une certaine impatience l'arrivée de Mme Laure ; mais les curieux en furent pour leur vigilance.

(A suivre.)

¹ Le train mange le bien.

P. Amiguet.

Un dragon de vertu. — Basquet et Perroné, tous deux de Marseille, renchérissement sur la vertu de leurs femmes.

— Je suis sûr, s'écrie le premier, que madame Basquet n'a jamais aimé d'autre homme que moi.

Et Perroné imperturbable :
— Bien mieux, mon bon ! je suis sûr que ma femme n'a jamais aimé aucun homme, pas même moi !

Théâtre Bel-Air, Lausanne. — Les dernières de « La Terre se défend ». — Le succès a été tel pendant les fêtes du Nouvel-An, on a tellement ri et applaudi, bissé et ovationné les acteurs, que le « Théâtre Vaudois » a décidé de donner quatre dernières représentations du succès sans précédent : « La Terre se défend », comédie villageoise en 4 actes de M. Marius Chamot, avec soli et chœurs. Ces représentations auront lieu au Théâtre Bel-Air : vendredi 4, samedi 5 et dimanche à 14 h. 30. Ce spectacle sain, patriotique, moral et très comique mérite d'être vu par tous, il est impossible de rire davantage ! Personne ne voudra manquer cette bonne aubaine ! La location est ouverte au Magasin Hippotabacs, Grad-Pont (Téléphone 22.290).

George O'Brien au Théâtre Lumen. — Au nouveau programme, de cette semaine de l'établissement du Grand-Pont, signalons un nouveau, exclusivité, qui vient de remporter un immense succès dans les principales capitales d'Europe : « Prince sans amour » merveilleux film artistique et dramatique. Au même programme « Le gilet enchanté » comédie comique et « Au pays des Incas » excellent documentaire. Tous les jours, matinée à 15 h. soirée à 20 h. 30 ; dimanche 6 janvier : 2 matinées à 14 h. 30 et 16 h. 30.

Dolores Costello au Royal Biograph. — « Le Maître de l'enfer » ou « Les derniers jours de San-Francisco » splendide film dramatique. L'intrigue du « Maître de l'enfer » est tour à tour sentimentale et terrifiante. Au même programme, Narcisse, l'employé de cinéma, comédie comique et le « Paramount Journal » avec ses actualités mondiales. Tous les jours, matinée à 15 h. soirée à 20 h. 30, dimanche 6 janvier : 2 matinées à 14 h. 30 et 16 h. 30.

Pour la rédaction :

J. Bron, édité.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

TIMBRES POSTES POUR COLLECTIONS



Choix immense
Achat d'anciens suisses 1850-54
Envoi prix-courants gratuits

Ed. ESTOPPEY
Grand-Chêne, 1 Lausanne

HERNIEUX

Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :

W. Margot & Cie

BANDAGISTES

Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

VERMOUTH CINZANO

Un Vermouth, c'est quelconque,
un Cinzano c'est bien plus sûr.

P. Pouillet, agent général, LAUSANNE

Demandez un

Centherbes Crespi

l'apéritif par excellence.



CRÉDIT FONCIER VAUDOIS

ET

CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE

garantie par l'Etat.

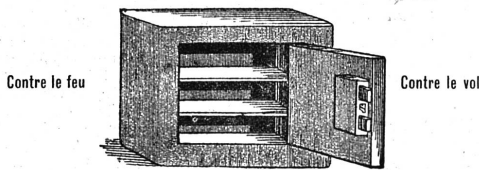
Prêts hypothécaires, amortissables.

Emission d'Obligations foncières **4³/₄ 0/0**

Livrets d'épargne **4¹/₄ 0/0**

Pour éviter tous soucis

Il faut avant d'entreprendre un voyage. serrer livres, papiers et



titres dans un coffre-fort, ou une cassette incombustible. — Ouvertures, réparations, transports, pour tous renseignements et prospectus

Fr. TAUXE, fabricant, Malley, LAUSANNE



Mon chez moi

JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA FAMILLE

Paraît tous les mois. — Un an Fr. 5.50.

— Actualités. — Littérature. — Hygiène. Travaux féminins. — Hors-texte.

Administration : Pré du-Marché 9, Lausanne



Union Vaudoise du Crédit

Rue Pépinet 2, LAUSANNE

17 Agences dans le Canton de Vaud

Escompte de papier - Ouverture de crédits
et en général toutes opérations de banque

Nous recevons des sociétaires en tout temps

Dividende payé ces dernières années 7 o/o



Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.254

Surveillance

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances

combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés. Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

Imprimerie Pache-Varidel & Bron Pré-du-Marché LAUSANNE



GRAISSE À TRAIRE SIMOND

La Graisse à traire Stérilisée «Simond» est appréciée par des milliers d'agriculteurs, grâce à sa composition scientifique et à ses propriétés adoucissantes. En vente partout.

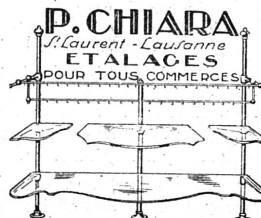
Souls fabricants :

Drogueries Réunies S.A.

Lausanne

MAISON DU VIEUX

22, Martheray, Lausanne, tél. 29.106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au No 29.106, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. — Tout don en argent est aussi le bienvenu : chèque postal II. 1353. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.



FABRIQUE DE TIMBRES CAOUTCHOUC

Aug. MOULIN

Mauborget, 1

LAUSANNE

Catalogue gratis sur demande Tél. 35.01

TIMBRES METAL

Dateurs, Numéroteurs, etc.

RÉPARATIONS

Plaques émaillées. Plaques gravées.

VILLENEUVE BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

Baumgartner & Cie
S.A.

LAUSANNE

Papiers en tous genres

ABONNEZ-VOUS

AU

„CONTEUR VAUDOIS“

Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux
vous sera réservé.

Lausanne

Hôtel de France

Angle r. St-Laurent, r. Mauborget
Cuisine soignée
Cave renommée

Grand Café-Brasserie - Concerts tous les jours
Grande salle pour sociétés. — Se recommande P. Feraldo

Taverne Lausannoise

Montée St-Laurent 16
Vins de 1er choix

Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues
Téléphone 28.808 Henri Röthlisberger, nouveau tenancier.



Place Palud No 3, LAUSANNE

Téléphone 25.480

Chèques postaux II. 152

Administration des Annonces du Conteur Vaudois
Réception des Annonces pour tous les Journaux et Revues

Elaboration de plans de réclame.
Répartition et contrôle de budgets par voie de journaux, affichage, imprimés, etc.

L'Illustré Journal d'actualité mondiale, relevant tous les faits du jour illustrés et fort bien commentés. Beaux feuillets. — Nouvelles variées et choisies. — Récits de voyages. — Alpinisme. Siège social : Lausanne, 27 rue de Bourg. — Abonnement 3 mois, fr. 3.80.

Théâtre Lumen

Du vendredi 4 au jeudi 10 janvier 1929

Dimanche 6 janvier : 2 matinées à 14 h. 30 et 16 h. 30

Programme de gala

Prince sans amour

Merveilleux film artistique et dramatique d'après le roman

de HARRY CARR, interprété par

Georges O'BRIEN Virginia VALLI J. FARREL MAC DONALD

Mise en scène de HOWARD HAWKS

Adaptation musicale spéciale exécutée par l'Orchestre renforcé du Théâtre Lumen, sous la direction de M. Ernest Willeumier

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 23.526

Du vendredi 4 au jeudi 10 janvier 1929

Dimanche 6 janvier : 2 matinées à 14 h. 30 et 16 h. 30

Une œuvre passionnante et terrifiante

Le maître de l'Enfer

ou

Les derniers jours de San Francisco

Splendide film dramatique à grande mise en scène interprété par

Dolores COSTELLO Anna MAY WONG Warner OLAND

Réalisation de ALAN CROSLAND

Accompagnement musical exécuté par le trio du Royal Biograph sous la Direction de M. J. RUSSO